

BERLIN
Jeudi 9 avril 2015
2^{ème} jour

Les citations du jour :

« Ich liebe dich » inattendu de la part d'un participant à son épouse.
« La culture, ça use les chaussures » remarque de Marc Bonis à la sortie des musées.

Im Zimmer :

« Guten Morgen, Marie-Agnès. Gut geschlafen ?

- Ja, danke. Und du Catherine ?

- Sehr gut. Heute morgen ist der Himmel blau. Das ist schön.»

Une bonne et belle journée qui s'annonce.

A première vue, bonne nuit pour tout le monde.

Peu à peu les chambres s'éveillent.

Ambiance conviviale au « Frühstück » (entre 6h30 et 9h). Que de gourmands !



Et à l'hôtel, avez-vous remarqué les quatre personnages dans le jardin qui montent la garde et veillent sur nous ? Renseignements pris auprès de la réception, il s'agit des « vier Gesellen », quatre compagnons en costume du XVII^{ème} s., réalisés en 1890 en style néo-baroque. Après une histoire mouvementée, ils sont là à l'hôtel Excelsior depuis 1981 :

le marchand avec sa bourse à la ceinture, le savant portant un globe et un parchemin, l'orfèvre avec ses instruments dans la main et le forgeron s'appuyant sur son marteau.



En route pour un circuit en ville : notre guide Volker et notre chauffeur du jour « Dirk » sont prêts à nous faire découvrir Berlin. Volker nous invite à regarder à droite, à gauche, devant et pourquoi pas derrière ...: ce bâtiment avec un arc d'acier en façade, la façade du centre culturel américain, l'église du souvenir, le zoo, puis toutes ces ambassades ayant chacune un élément caractéristique (un décor qui rappelle celui de l'Institut du Monde Arabe à Paris pour l'Arabie saoudite, des papyrus gravés dans le marbre pour l'Egypte ...)

Nous avons un bus tout neuf : il freine tout seul, mais il a sans doute peur de « Karambolage ». Incident : la vidéo ne veut pas démarrer. Soudain, De Gaulle et Adenauer apparaissent ! les symboles de l'amitié franco-allemande. Premier arrêt au mémorial des Juifs assassinés d'Europe et deuxième incident : Maud ne peut détacher sa ceinture. Le chauffeur a dû la couper ! Réalisation impressionnante que ces centaines de stèles, véritable labyrinthe qui ne laisse personne indifférent.

Des rues et des places portent les noms des victoires prussiennes : par exemple Leipzigerstrasse ...

De bien des manières, nous croisons régulièrement les traces du mur de Berlin : double rangée de pavés dans la chaussée, pans de mur dressés çà et là, parties de mur restées en place protégées maintenant par une grille (qui l'aurait imaginé il y a 50 ans !) avec une exposition en plein air avec des panneaux sur l'installation du régime nazi à Berlin sous le IIIème Reich.

Nous longeons avec le bus un vaste parking de « Trabi » multicolores qui assurent la visite de Berlin pour les touristes...

A la suite de la Révocation de l'Edit de Nantes en France, de nombreux protestants sont venus s'installer en Allemagne. Sur la Place des Gendarmes, à droite de la

Konzerthaus se dresse l'église française (église calviniste) et à gauche l'église allemande ; au pied de l'escalier, la statue de Schiller.

Cet arrêt nous rassemble pour une photo de famille sur tapis rouge et nous avons la chance, puisqu'il est 11 heures, avant de repartir, de voir s'allumer la salle de concert.

Tout au long du trajet, Volker nous fait partager anecdotes historiques, jeux de mots et le dialecte berlinois : *Fisimatenten* vient de l'excuse : « j'ai visité ma tante » donnée par les soldats quand ils rentraient trop tard ; « Boulevard » a donné *Bollwerk* (qui veut dire quai)... Dans le quartier français, il y a eu jusqu'à 20 000 Français, jusqu'en 1813.

Au bas de l'avenue « Unter den Linden », les panneaux masquant les palissades de chantiers nous renseignent sur ce qu'était et ce que va être l'Opéra, actuellement en plein travaux. Un chantier de plus à Berlin ! il y a des échafaudages, des grues un peu partout dans la ville.

Tout près, un monument mémorial particulier : celui rappelant l'autodafé de livres demandé par Hitler en 1933 : des étagères vides en souterrain visibles à nos pieds au travers d'une plaque de verre. « Lorsqu'on commence à brûler les livres, on finit par brûler des hommes » (Heinrich Heine)

Et nous visitons la cathédrale catholique Sainte Edwige, commencée en 1747 sous Frédéric II. Elle a un plan circulaire inspiré du Panthéon à Rome.

Au cours du trajet, Volker nous parle des Hackesche Höfe, avec ses cours successives : style Art Nouveau, quartier de commerçants, quartier juif avant la guerre.

Nous passons devant la cathédrale protestante de Berlin : elle pourrait contenir la Colonne de la Victoire. Encore deux églises parmi les plus anciennes : Sainte Marie et Saint Nicolas.

La pause-déjeuner a lieu à la « Wirthaus des alten Stadt-Mauer » : il s'agit, cette fois-ci, de ce qui reste de l'ancien mur d'enceinte de la ville médiévale.

Au menu : assiette de charcuterie, pavé de saumon et riz, salade de fruits.

L'après-midi est prévu à l'Ile aux Musées, privés de nos papiers d'identité. Eh, oui ! Hildburg nous les a demandés. En effet, elle s'est dévouée avec quatre autres personnes pour aller faire la queue au Reichstag et avoir des entrées pour le samedi matin. Nous pouvons leur dire un grand merci.

Et pour la visite des musées, nous avons des pass pour entrer et l'embarras du choix : Certains ont choisi Nefertiti au Neues Museum, les mêmes ou d'autres sont allés voir la Porte d'Ishtar et se plonger dans le Proche et le Moyen Orient anciens au Pergamon Museum ...

Le bus nous a conduit jusqu'au Lustgarten (qui porte vraiment bien son nom en ce jour, avec le beau soleil, les gens allongés sur l'herbe, un jet d'eau apportant sa fraîcheur ...) devant la cathédrale de Berlin. C'est là qu'il nous reprendra (même si certains, comme Marie-Agnès, après avoir arpenté les 267 marches du dôme de la cathédrale pour

découvrir une très belle vue sur la ville, ont préféré rentrer à l'hôtel à pied en traversant le Tiergarten)

Michèle a fait courageusement ses visites clopin-clopant, au rythme du tac-tac de ses chaussures : la semelle d'un de ses talons a déserté. Mais il y a toujours une solution de rechange à Berlin et voici Michèle, le soir même, avec une belle paire de baskets multicolores qui en jettent ! Jugez vous-mêmes :



Tous les moyens sont bons pour se déplacer à Berlin : voitures, taxis, bus, tram, métro, vélo, marche à pied. Il paraît que seulement un tiers des Berlinois a une voiture. Les pistes cyclables sont partout, les vélos sont très nombreux et ils traversent les carrefours comme les piétons en respectant le petit bonhomme Ampelmann.



Dîner à l'hôtel à 19h30 : buffet de crudités et plats chauds.

Et pour terminer la soirée, pour certains, un cocktail sur le Kurfürstendamm (Ku'damm)